

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Euvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Édition : 1540c \[Denis Janot\]](#) [La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\]](#) [La châtelaine de Vergi](#)[BnF](#)[Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\]](#) [La châtelaine de Vergi BnF Extrait 14](#)

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 14

[Voir la transcription de cet item](#)

Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 14

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document a pour suite :

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 15](#)

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#) a pour partie ce document

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 13](#) a pour suite ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 14. Comment le Duc receu amyablement sa niepce la dame du vergier

TranscriptionComment le Duc receu amyablement sa niepce la dame du vergier.

[illustration]

Le Duc.

Dieu vous gard de mal encombrer
Ma niepce pleine de beaulté
Joyeux suis par ma loyauté
Qu'estes venu au mandement
Que vous ay faict, par mon serment
De vous veoir j'ay tresgrand plaisir.

La Dame.
Preste suis de vostre desir
Acomplir, mon trescher seigneur.

Le Duc. (E ii r°)
Je vous remercy de bon cueur
Ma niepce, faictes bonne chere
Je vous donne m'amour entiere
Je vous prometz Dieu & mon ame.
Venez avant ma chere femme
Allez passer vostre jeunesse
Avecques m'amy ma niepce
Et vous me ferez grand plaisir.

La Duchesse.
J'acompliray vostre desir
Et feray vostre volonté,
Sa Dame pleine de beaulté
Venez dancer la basse dance.

La Dame.
Rendre vous veulx obeyssance
Madame, car s'est bien raison.

La Duchesse.
Avez vous veu vostre mignon
Le gentil galant Chevalier
Dictes madame du vergier
Affaicté avez le chiennet
Dont vostre cas n'est pas trop net
Je le vous dy priveement.

La Chastellaine.
Je ne scay quel affaictement (E ii v°)
Vous pensez, Madame pour voir
Talent je n'ay d'amy avoir
Qui ne soit du tout à l'honneur
De mon oncle, mon cher seigneur
Autrement je seroys traystresse.

La Duchesse.
Vous estes tres bonne maistresse
Qui avez appris le mestier
Du petit chiennet affaictier

Chastellaine tant vous en dy.

La Chastellaine.

Helas vray Dieu dont vient cecy
Maintenant je suis bien trahye,
Dont procede la villennie
Qui sur moy a este gectée,
Las chetive desconfortée
Or congnoys je bien maintenant
Que failly a au convenant,
Mon amy que tant fort j'aymoye,
Helas mon soulas & ma joye,
Mon plaisir, toute ma lyesse
Pas bien n'avez tenu promesse,
Quel desplaisir vous ay je faict
Ne en quoy vous ay je forfaict
Certainement jour de ma vie (E iii r^o)
Envers vous ne feis villennie
Quant dedans le vergier entraste
Foy & loyauté me juraste
Que la tiendriez entierement
Et maintenant voy clerement
Que vous avez faict le contraire,
Las chetive que doitz tu faire
Quant tu as perdu ton desir
Ton soulas, & tout ton plaisir
Tout ton cueur, ton esbatement
Certes je m'esbahys comment
Il m'a esté si desloyal
Plus le maintenoye feal
Que trestous les hommes du monde
Helas quelle douleur parfonde
Il a mis à mon paovre cueur
Helas vray Dieu & vray seigneur
Comment avez le cueur si fier
De ma mort querir & chercher
Dont vous procede ce couraige
De m'avoir faict si grand oultraige,
Bien scavez que jour de ma vie
Envers vous ne feis villennie,
Ne chose qui vint à reproche
Vous jurastes de vostre bouche (E iii v^o)
Que me tiendrez le compromis
Que vous & moy avions promis
Mais or congnoys je maintenant
Que faulce avez faulcement
Vostre serment, dont avez tort
Mais je considere au fort
Que de ce faire avez raison
Car je croy qu'en autre maison
Plus belle dame avez conquise

Que moy, & aussi mieulx apprise
Je suis seure que la Duchesse
Si est vostre dame & maistresse
Bien je congnoys & apperceoy
Que vous l'aymez trop plus que moy
Se Dieu ait de m'ame pitié
Plus vous aymoye la moytié
Que moy, je vous jure mon ame
Vous m'avez faict trop grant diffame
De m'avoir ainsi dessellée (me
Mon amour vous avoys donnée
Comme celluy qui tant j'aymoye
Boire ne manger ne povoye
Se je n'estoye avecq vous,
Helas mon cueur, mon amy doux
Et que vous ay je faict ne dit (E iiii r°)
Envers vous aucun contredit,
Jamais ne feis certainement
Je vous aymoye si loyaulment
Qu'il n'est possible à creature
De plus aymer, je vous asseure
Quant avecq moy vous estiez,
En me baisant vous me disiez
Que m'aimiez de bon cueur & dame
Et que j'estoye vostre dame,
Vous le disiez si doucement
Et je vous croyois fermement,
Point n'eusse cuidé à nul seur
Que eussiez tourner vostre cueur
Ne pour Royne, ne pour Duchesse
Ne pour Dame de grand haultesse
Comme avez faict, dont suis dolente
En vous j'avoye mon entente
Plus qu'en tous les hommes du monde
S'il n'est ainsi, Dieu me confonde
Et que meure cruellement,
Helas mon amy, & comment
Avez vous eu si faulx couraige
Ung chascun vous tenoit si saige,
Si doux, si courtoys, si begnin,
On ne sceut jamais que venin (E iiii v°)
Vous portissiez en jour de vie
Mais maintenant m'avez trahye,
Helas, hélas pour Dieu mercy,
Pourquoy suis je trahye ainsi,
J'ay esté si treslonguement
Sans avoir amy nullement
Et si faulcement m'a deceue,
Helas pourquoy suis je venue
À ceste langueur orendroit
Las que feray, est ce doncq droict,

Que j'aye mal contre le bien,
C'estoit tout mon cueur, & mon bien
Tout mon soulas, & mon amour,
Je suis pleine de grand doulour
Or puis je bien crier helasse,
Que sera ceste paovre lasse
Si grand courroux au cueur en ay
Que de plus vivre cure n'ay,
Ne ma vie ne me plaist point
Je pry Dieu que la mort me doint
Et que tout ainsi vrayement
Comme j'ay aymé loyallyment
Cellui qui ce ma pourchassé
Ait Dieu de mon ame pitié. (E 5 r°)
Transcripteur.rice

- Djafri, Khaire ddine
- Lichtlé, Lola
- Sayyahi, Samar

Chargé.e de la révision

- Carli, Vittoria (2023)
- Révision effectuée par la formation doctorale "Édition critique numérique et recherche collaborative" (UHA-Unistra, 2021-2022)

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 14, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/380>

Copier

Notice créée par [Romane Marlhoux](#) Notice créée le 23/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

Comment le Due receu amyablement sa
niepce la dame du vergier.



Le Duc.

Dieu vous gard de mal encombrer
Ma niepce pleine de beaulte
loyeulx suis par ma loyaulte
Questes venu au mandement
Que vous ay faict, par mon serment
De vous veoir iay tresgrand plaisir.

La Dame

Preste suis de vostre desir
Acomplir, mon trescher seigneur.

Le Duc.

E ii

Je vous remercy de bon cueur
Ma niepce, faictes bonne chere
Je vous donne mamour entiere
Je vous prometz Dieu & mon ame.

Venez avant ma chere femme
Allez passer vostre ieunesse
Auecques mamye ma niepce
Et vous me ferez grand plaisir.

La Duchesse.

Iacompliray vostre desir
Et feray vostre volunte,
Sa Dame pleine de beaulte
Venez dancer la basse dance.

La Dame.

Rendre vous veulx obeyssance
Madame, car cest bien raison.

La Duchesse.

Auez vous veu vostre mignon
Le gentil galant Cheualier
Dictes madame du vergier
Affaicté auez le chiennet
Dont vostre cas n'est pas trop net.
Je le vous dy priueement.

La Chastellaine.

Je ne scay quel affaictement

Vous pensez, Madame pour voir
Talent ie n'ay d'amy auoir
Qui ne soit du tout a l'honneur
De mon oncle, mon cher seigneur
Autrement ie seroys traystrelle.

La Duchesse.

Vous estes tres bonne maistresse
Qui auez appris le mestier
Du petit chiennet affaictier
Chastellaine tant vous en dy.

La Chastellaine.

Helas vray Dieu dont vient cecy
Maintenant ie suis bien trahye,
Dont procede la villennie
Qui sur moy a este gectee,
Las chetue desconfortee
Or congnoys ie bien maintenant
Que failly a au conuenant,
Mon amy que tant fort i'aymoye,
Helas mon soulas & ma ioye,
Mon plaisir, toute ma lyelle
Pas bien nauez tenu promesse,
Quel desplaisir vous ay ie faict
Ne en quoy vous ay ie forfaict
Certainement iour de ma vie

E iii

Enuers vous ne feis villennie
Quant dedans le vergier entraſte
Foy & loyaulte me iuraſte
Que la tiendriez entierement
Et maintenant voy clerement
Que vous auez faiſt le contraire,
Las chetive que doibtz tu faire
Quant tu as perdu ton deſir
Ton ſoulas, & tout ton plaifir
Tout ton cueur, ton eſbatement
Certes ie meſbahys comment
Il ma eſte ſi deſloyal
Plus le maintenoie feal
Que treſtous les hommes du mōde
Helas quelle douleur parfonde
Il a mis a mon paoure cueur
Helas vray Dieu & vray ſeigneur
Comment auez le cueur ſi fier
De ma mort querir & chercher
Dont vous procede ce couraige
De mauoir faiſt ſi grand oultraige,
Bien ſcauez que iour de ma vie
Enuers vous ne feis villennie,
Ne choſe qui vint a reproche
Vous iuraſtes de voſtre bouche

Que me tiendrez le compromis
Que vous & moy auions promis
Mais or congnoys ie maintenant
Que faulce auez faulcement
Vostre serment, dont auez tort
Mais ie considere au fort
Que de ce faire auez raison
Car ie croy quen autre maison
Plus belle dame auez conquise
Que moy, & aussi mieulx apprise
Je suis seure que la Duchesse
Si est vostre dame & maistresse
Bien ie congnoys & apperceoy
Que vo^r laymez trop pl^u q^{ue} moy
Se Dieu ait de mame pitie
Plus vous aymoye la moytie
Que moy, ie vous iure mon ame
Vo^r mauez faict trop grāt di^u fa^u
De mauoir ainsi dessellee (me
Mon amour vous auoys donnee
Comme celluy qui tant iaymoye
Boire ne manger ne pouoye
Se ie nestoye auecq vous,
Helas mō cueur, mon amy doulx
Et que vous ay ie faict ne dit

E iiii

Enuers vous aucun contredit,
Iamais ne feis certainement
Je vous aymoye si loyaulment
Qu'il nest possible a creature
De plus aymer, ie vous assure
Quant auecq moy vous estiez,
En me baissant vous me disiez
Que maimiez de bõ cuer & dame
Et que iestoye vostre dame,
Vous le disiez si doucement
Et ie vous croyois fermement,
Point neusse cuide a nul feur
Que eussiez tourner vostre cuer
Ne pour Royne, ne pour Duchesse
Ne pour Dame de grand haultesse
Cõme auez faict, dont suis dolente
En vous iauoye mon entente
Plus quen tous les hõmes du monde
Sil nest ainsi, Dieu me confonde
Et que meure cruellement,
Helas mon amy, & comment
Auez vous eu li faulx couraige
Vng chascun vous tenoit si saige,
Si doux, si courtoys, si begnin,
On ne sceut iamais que venin

Vous portissiez en iour de vie
Mais maintenant mauez trahye,
Helas, hélas pour Dieu mercy,
Pourquoy suis ie trahye ainsi,
Iay este si tresslonguement
Sans auoir amy nullement
Et si faulcement ma deceue,
Helas pourquoy suis ie venue
A ceste langueur orendroit
Las que feray, est ce doncq droict,
Que iaye mal contre le bien,
Cestoit tout mon cueur, & mon bien
Tout mon soulas, & mon amour,
Je suis pleine de grand douleur
Or puis ie bien crier helasse,
Que fera ceste paoure lasse
Si grand courroux au cueur en ay
Que de plus viure cure nay,
Ne ma vie ne me plaist point,
Je pry Dieu que la mort me doint
Et que tout ainsi vrayement
Comme iay ayme loyallement
Celluy qui ce ma pourchasse
Ait Dieu de mon ame pitie.